

C H A M B R E T E C H N I Q U E D E G R È C E
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES

COLLOQUE DE THESSALONIQUE 3 - 10 OCTOBRE 1973

Prof. **JAN ZACHWATOWICZ**
POLOGNE

LA RÉANIMATION DES VILLAGES HISTORIQUES

COMITE NATIONAL HELLENIQUE DE L'ICOMOS
RUE KARAGEORGI SERVIAS 4 · TELEPHONE 32.22.466 · 32.36.652 · ATHENES 125 · GRECE

LA RÉANIMATION DES VILLAGES HISTORIQUES

Parmi les problèmes de la protection, de la conservation et de la mise en valeur des ensembles d'habitation historiques, la question de la protection et de la mise en valeur des villages est une des plus difficiles à résoudre. Cela paraît paradoxal car il s'agit d'agglomérations dont la structure spatiale est peu compliquée, aux fonctions homogènes limitées et remplies de constructions de petit volume. On ne saurait les comparer aux ensembles urbains où la structure, l'hétérogénéité et la grandeur des constructions sont assez complexes ainsi qu'à la complexité des fonctions de la vie citadine. Et pourtant, c'est précisément dans ces différences et dans la simplicité de la nature du village que résident les principales difficultés lorsque nous voulons maintenir les valeurs historiques et esthétiques des villages, pleins de charme dans leur pittoresque et dans leur liaison presque organique avec la nature et le paysage. Ces questions ont été abordées dans plusieurs articles et ouvrages. Je voudrais ici citer l'étude particulièrement précieuse de mon ami, Jean Paul Vouga, architecte suisse, intitulée "Les villages et leur sauvegarde" publiée en 1968 dans la revue "Habitation".

Le village est une agglomération humaine, dont la fonction de base et l'occupation principale, presque exclusive est l'agriculture. A l'économie agricole est inféodée toute la structure du village en tant que tout, ainsi que le mode et le type des constructions où la maison d'habitation n'est qu'un élément dans l'ensemble des autres bâtiments de la ferme. Dans l'histoire de l'habitat rural on peut observer comment les changements intervenant dans l'agriculture influent sur les changements qui s'opèrent dans la structure du village et dans ses constructions, et c'est cela qui explique que dans les

villages de provenance historique très ancienne les constructions sont cependant beaucoup plus jeunes. Les bâtiments à fonction constante, par exemple les églises, en font exception. Ce phénomène s'était manifesté avec beaucoup d'intensité en Pologne où le bois était à la campagne le principal matériau de construction. Dans ces conditions le réaménagement des fermes n'impliquait pas de grandes difficultés. C'est pourquoi, les maisons rurales d'autrefois, c'est-à-dire du XVII^e siècle et du début du XIX^e siècle ne sont pas nombreuses et les maisons encore plus anciennes, sont très rares. Les structures et les formes des maisons sont toutefois traditionnelles et beaucoup de villages malgré leur substance qui n'est pas très ancienne peuvent être attribués à la catégorie de villages historiques. Le courant des changements dans les structures et les constructions des villages dénote un développement prestigieux après la II^e guerre mondiale. Beaucoup de facteurs assez compliqués et interdépendants y influent. Ils sont aussi bien de nature économique que sociale et il paraît indispensable de les caractériser en bref.

1. Les processus, à l'échelle générale - de l'industrialisation et de l'urbanisation changent essentiellement la structure démographique. La très forte demande de la main d'oeuvre dans l'industrie attire la population vers les villes. Dans les régions industrialisées apparaît un nouveau type d'occupations de la population rurale - de paysans-ouvriers. Ce genre de travail double limite en quelque sorte le travail aux champs. A proximité des centres industriels, le village devient souvent un village-dortoir. L'exploitation agricole également se transforme, elle passe aux cultures maraîchères de différent type qui exigent des aménagements et installations

inconnus dans l'ancienne campagne.

2. Fondé aujourd'hui sur la mécanisation le travail agricole change essentiellement. Les conséquences de la mécanisation sont pour les fermes très importantes. Les nouveaux engins agricoles exigent un abri de nouveau type, une nouvelle structure de la ferme, mais ce n'est pas tout. La rentabilité des cultures agricoles fondées sur les engins mécanisés exige des superficies beaucoup plus grandes des terres arables et oblige de passer peu à peu à l'économie de grande productivité. Cela se manifeste sous l'aspect de grandes exploitations agricoles s'écartant par leur structure des types des anciens villages. Les exploitations agricoles d'Etat représentent en Pologne ce type d'économie. Très générales sont dans les pays socialistes les formes collectives de villages où sont même maintenues les anciennes structures des villages - mais à côté de ceux-ci on construit de grands ensembles d'exploitation - base d'agriculture proprement dite des terres de la collectivité et des installations d'élevage. Le village même devient un ensemble de maisons d'habitation, à base économique commune. Néanmoins en Pologne les fermes individuelles existent en nombre prédominant, ce qui entraîne de grandes difficultés dans les processus de mécanisation de l'agriculture et réduit les effets économiques. Auprès de ces fermes sont nécessairement prévus des centres d'engins mécanisés et d'autres équipements qui changent l'aspect de l'ancien village.

Le phénomène des mutations, d'une part dues à l'industrialisation et d'autre part à la mécanisation de l'agriculture est évident dans toute l'Europe. Je ne peux pas oublier les petites villes agricoles et les villages abandonnés, que j'ai vus en Italie et dans le midi de la France. Leur sort nous remplit de tristesse et d'inquié-

tude mais les causes en sont trop profondes pour que l'on puisse les résoudre sur le plan des notions de la protection et de la sauvegarde des vestiges.

Il est indispensable d'attirer l'attention sur un autre aspect du problème - sur l'aspect social. La population rurale est sujette à des mutations intérieures, au sein de la famille. L'autarcie économique et culturelle du village disparaît, les nouveaux besoins croissent rapidement que ne réduisent pas mais qu'augmentent les facilités en ce qui concerne les communications et les mass media. L'équipement de la maison d'habitation change, enrichi par des installations jusqu'à présent inconnues à la campagne. Les besoins en toute sorte de services, situés directement dans le cadre du village, s'accroissent. Les villages obtiennent des écoles, des bâtiments commerciaux, des restaurants, des centres de santé, des foyers et des maisons de la culture, des salles de cinéma. Tout cela transforme inévitablement le village.

Ces questions se manifestent d'une façon très aigüe en Pologne, où ce charmant village romantique d'autrefois, était pour la plupart un ensemble de maisons sans étage, couvertes de chaume. Il y a des régions et des villages à construction en maçonnerie, réunissant de grandes fermes, et là-bas leur adaptation aux besoins contemporains est possible et elle est réalisée. On peut également venir à bout des questions techniques de conservation des maisons en bois, de leur sauvegarde et adaptation. Ces problèmes sont actuellement soumis à l'étude et résolus par les Comités scandinaves et l'ICOMOS finlandais. Mais que faire avec les pauvres maisons sans étage ne comportant souvent que deux pièces et qui constituent la plupart des constructions dans la campagne polonaise. Peut-on forcer le paysan contemporain et sa famille

à habiter une maison qui ne peut aucunement satisfaire les besoins d'aujourd'hui? Peut-on s'étonner et s'indigner qu'il construit une nouvelle maison à étage, en maçonnerie, à couverture réfractaire - conformément aux besoins des nouvelles formes de la vie contemporaine? Le village contemporain et ses habitants ne sauraient être traités comme un vestige ethnographique. C'est pourquoi, j'envisage la sauvegarde et la réanimation du village dans son ensemble, comme une tâche extrêmement difficile et j'apprécie avec pessimisme ces possibilités en Pologne.

Il existe cependant chez nous des tendances spontanées en vue de l'achat des maisons rurales pour s'assurer une résidence secondaire de week-end ou d'été. Cela ne concerne cependant que les villages des régions attrayantes du point de vue du paysage, près des rivières ou au bord du lac. On pourra ainsi sauvegarder, au moins partiellement l'aspect extérieur de l'ancien village tout en transformant l'intérieur des bâtiments et en les utilisant autrement. C'est un des moyens de réanimation spécifique et de protection contre les transformations fondamentales de certains ensembles ruraux. Les efforts entrepris pour sauvegarder l'ancienne et belle petite ville de Lanckorona dans les environs de Cracovie, suivent ce courant.

Néanmoins, cela ne peut résoudre le problème de la protection et de la sauvegarde des villages ayant une valeur historique et en même temps actifs sous le rapport de la production agricole, où d'une année à l'autre quelques précieuses maisons anciennes disparaissent, remplacées par des constructions qui en général sont un élément étranger dans l'ancienne campagne.

Pour sauvegarder au moins sur place différents bâtiments, on procède à leur conservation et réfection, pour y installer une salle de lecture, un café-club, mais l

vieille maison paysanne ne remplit que difficilement cette fonction. On cherche à organiser une espèce de musée ethnographique, mais dans ce domaine les possibilités réelles sont limitées, et nous ne disposons que d'une vingtaine de ces solutions à l'échelle nationale.

Les expériences et la pratique ont prouvé que transplanter les maisons rurales d'autrefois dans des ensembles de musées en plein air /skansen/ est le seul moyen capable de les sauvegarder. C'est là-bas que l'on peut sauvegarder en entier les ensembles de fermes, les maisons d'habitation, les auberges, les hôtelleries, les moulins à vent, les moulins à eau et tous les autres aménagements de l'ancienne campagne qui disparaissent rapidement. C'est là-bas qu'ils peuvent être dotés de l'ancien équipement, en tant que parties du musée ethnographique. Mais c'est déjà un autre problème, ce n'est pas le problème de la protection du village historique en tant que tout.

On peut croire que parallèlement au développement du folklore qui s'exprime aujourd'hui dans les ensembles régionaux de chant et de danse qui maintiennent les traditions régionales de la campagne dans ses formes musicales, chorégraphiques, artisanales et de costumes, l'intérêt porté à la tradition se développera également dans la construction. Actuellement, les nouveaux bâtiments construits à la campagne ne s'harmonisent ni avec le caractère du village ni avec son paysage. Indépendamment des conditions physiographiques et de la région on construit des maisons d'après des projets-types, assez médiocres. Les maisons d'habitation sont une imitation des villas suburbaines, au mépris du caractère de l'ancien village. C'est pourquoi, bien que l'on ne puisse maintenir le village dans ses formes anciennes il faut faire tout le possible pour que l'ensemble nouvellement créé soit au niveau d'une stru

ture spatiale et architecturale qui pourrait compenser, au moins partiellement, les valeurs perdues - pour que les nouvelles valeurs méritent dans l'avenir le nom de valeurs historiques.

